

Éboulis calcaires subalpins à Petit pigamon pubescent et Gaillet nain des Pyrénées centro-occidentales

CODE CORINE 61.34

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat de l'étage subalpin, pouvant descendre à l'horizon supérieur (au-dessus de 1 650 m) de l'étage montagnard.

Il colonise les pierriers calcaires constitués de blocs gros et moyens, relativement pentus (de 20 à 35°), uniquement exposés du sud à l'est-sud-est.

Les pierriers sont en général assez mobiles.

La matrice de fractions fines située sous les blocs présente un pH basique (de l'ordre de 8).

Variabilité

Habitat sans variabilité, dont une seule association est décrite : l'association à **Petit pigamon pubescent** (*Thalictrum minus* subsp. *pubescens*) et **Gaillet nain** (*Galium pumilum*) [*Thalictrum pubescentis*-*Galietum pumili*].

Physionomie, structure

Végétation toujours de très faible recouvrement.

La flore, assez peu diversifiée, est dominée par des hémicryptophytes et peut présenter également une espèce annuelle ou bis-annuelle, l'Ibérus de Bernard (*Iberis bernardiana*).

Étant donné l'écologie particulière de l'habitat, les espèces se montrent très nettement spécialisées aux contraintes du milieu (nature, granulométrie, mobilité du substrat, contrastes thermohydriques). On y rencontre des espèces de pierriers mobiles : Ibérus de Bernard, Linaire des Alpes (*Linaria alpina*). Les espèces lithophiles présentent diverses stratégies leur permettant de résister aux contraintes imposées par les mouvements se produisant au sein des pierriers. L'organisation morphologique et anatomique de leur système végétatif (notamment « souterrain ») permet à ces espèces lithophiles de suivre et de subir, ou non, le mouvement des pierriers, d'où les diverses stratégies distinguées :

- stratégie migratrice : lithophytes migrateurs par allongement et régénération [Crépide naine (*Crepis pygmaea*)], lithophytes indépendants [Biscutelle à feuilles courtes (*Biscutella brevifolia*)], Ibérus de Bernard (*Iberis bernardiana*)], lithophytes migrateurs à système racinaire fasciculé adhérent fortement au substrat [Avoine des montagnes (*Helictotrichon sedenense*)];
- stratégie sédentaire : lithophytes à système « souterrain » stabilisateur [Silène couchée (*Silene uniflora* subsp. *prostrata*), Valériane des montagnes (*Valeriana montana*)].

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Galium pumilum</i>	Gaillet nain
<i>Thalictrum minus</i> subsp. <i>pubescens</i>	Petit pigamon pubescent
<i>Biscutella brevifolia</i>	Biscutelle à feuilles courtes
<i>Carex sempervirens</i> subsp. <i>sempervirens</i>	Laiche toujours verte
<i>Crepis pygmaea</i>	Crépide naine

<i>Globularia nudicaulis</i>	Globulaire à tige nue
<i>Helictotrichon sedenense</i>	Avoine des montagnes
<i>Iberis bernardiana</i>	Ibérus de Bernard
<i>Linaria alpina</i>	Linaire des Alpes
<i>Scrophularia canina</i> subsp. <i>juratensis</i>	Scrophulaire du Jura
<i>Silene uniflora</i> subsp. <i>prostrata</i>	Silène couchée
<i>Valeriana montana</i>	Valériane des montagnes
<i>Vicia pyrenaica</i>	Vesce des Pyrénées

Confusions possibles avec d'autres habitats

Les autres éboulis calcaires subalpins et alpins de l'*Iberidion spathulatae* [Code UE : 8130] des Pyrénées.

Les éboulis calcaires thermophiles collinéens et montagnards de l'*Iberido-Linarion propinqua* [Code UE : 8130] des Pyrénées occidentales, d'écologie et de composition floristique différentes.

Correspondances phytosociologiques

Éboulis calcaires subalpins et alpins des Pyrénées.

Alliance : *Iberidion spathulatae*.

Association : *Thalictrum pubescentis-Galietum pumili*.

Dynamique de la végétation

Cet habitat est permanent tant qu'un équilibre s'établit entre les processus géomorphologiques remaniant le milieu et la colonisation par les espèces végétales lithophiles spécialisées. Si la fixation par les espèces gazonnantes devient dominante, une évolution vers la pelouse thermophile de soulane à Fétuque de Gautier (*Festuca gautieri*) [Code Corine : 36.434] est observable.

Habitats associés ou en contact

Végétation chasmophytique des pentes rocheuses calcaires [Code UE : 8210].

Autres communautés des éboulis calcaires subalpins et alpins [*Iberidion spathulatae* ; Code UE : 8130] des Pyrénées.

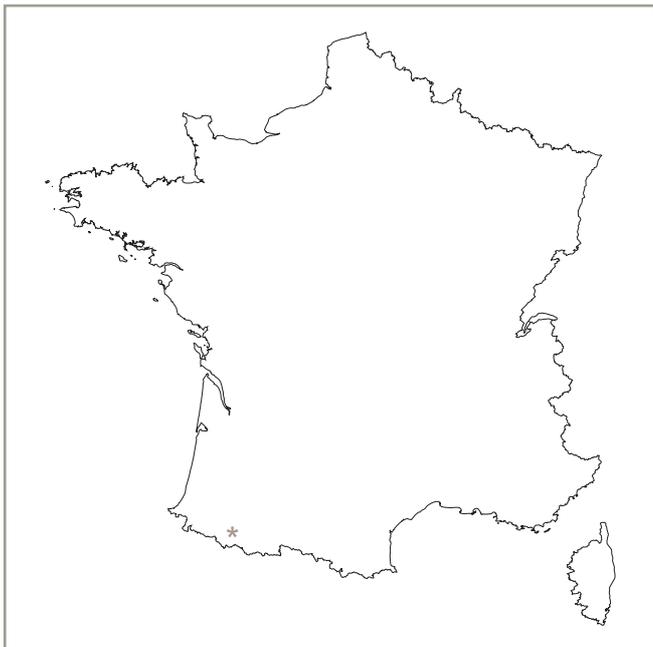
Pelouses calcicoles thermophiles à Fétuque de Gautier [*Festucion scopariae* ; Code UE : 6170].

Pelouses thermophiles à Fétuque paniculée (*Festuca paniculata*) [*Festucion spadiceae* ; Code Corine : 36.331].

Pelouses acidophiles à Nard raide (*Nardus stricta*) [*Nardion strictae* ; Code UE : 6230*].

Répartition géographique

Habitat endémique des Pyrénées centro-occidentales : massif du Ger et du Cézy (Pyrénées-Atlantiques), à rechercher dans les autres massifs calcaires.



Valeur écologique et biologique

Habitat original, endémique des Pyrénées centro-occidentales, ne couvrant pas en général de vastes surfaces. Il présente une grande valeur écologique et biologique par les conditions très particulières du milieu et le nombre d'espèces spécialisées qu'il renferme. Le cortège floristique compte plusieurs espèces endémiques pyrénéennes, au sens large comme la Biscutelle à feuilles courtes et la Vesce des Pyrénées, ou de la partie occidentale de la chaîne, comme l'Ibérus de Bernard.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Stade optimal de l'habitat, c'est-à-dire le groupement végétal typique sans évolution marquée vers la pelouse.

Autres états observables

Stades pionniers peu typiques et stades appauvris par évolution vers la pelouse.

Tendances évolutives et menaces potentielles

L'habitat n'apparaît pas pour l'instant globalement très menacé dans les Pyrénées. Toutefois des menaces de destruction directe

(création de pistes pastorales, aménagement et extension de domaines skiables, piétinement et pâturage intensifs par les troupeaux, piétinement et bouleversement lors de randonnées, érosion *f*) et indirecte (changement climatique global éventuel) existent.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les stades.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation de la végétation rendue difficile par les conditions stationnelles particulières, lenteur de la croissance végétale, érosion active, plantes assez fragiles lésées par le piétinement et le pâturage.

Menaces de destruction directe et indirecte

Modes de gestion recommandés

Aucune intervention directe sur l'habitat n'est souhaitable, hormis sa préservation.

Maintenir l'habitat à l'écart des sentiers de randonnée et des parcours pastoraux.

Respecter au maximum les habitats à l'occasion de travaux d'aménagements (pastoraux, pistes de ski, sentiers de randonnée), de la pratique de la randonnée et de l'escalade, du pastoralisme, pouvant porter une atteinte directe ou indirecte au biotope.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Affiner la répartition géographique de l'habitat et réaliser les inventaires de la faune associée à cet habitat.

Étudier en détail la taxonomie du Gaillet nain inféodé à cet habitat.

Il serait intéressant de faire un suivi à long terme de cet habitat afin de connaître son évolution éventuelle lors d'un changement climatique global.

Bibliographie

DUPOUEY J.-L., 1981.

RIVAS-MARTÍNEZ S., *et al.*, 1999.

SOMSON P., 1983.

VALACHOVIC M. *et al.*, 1997.